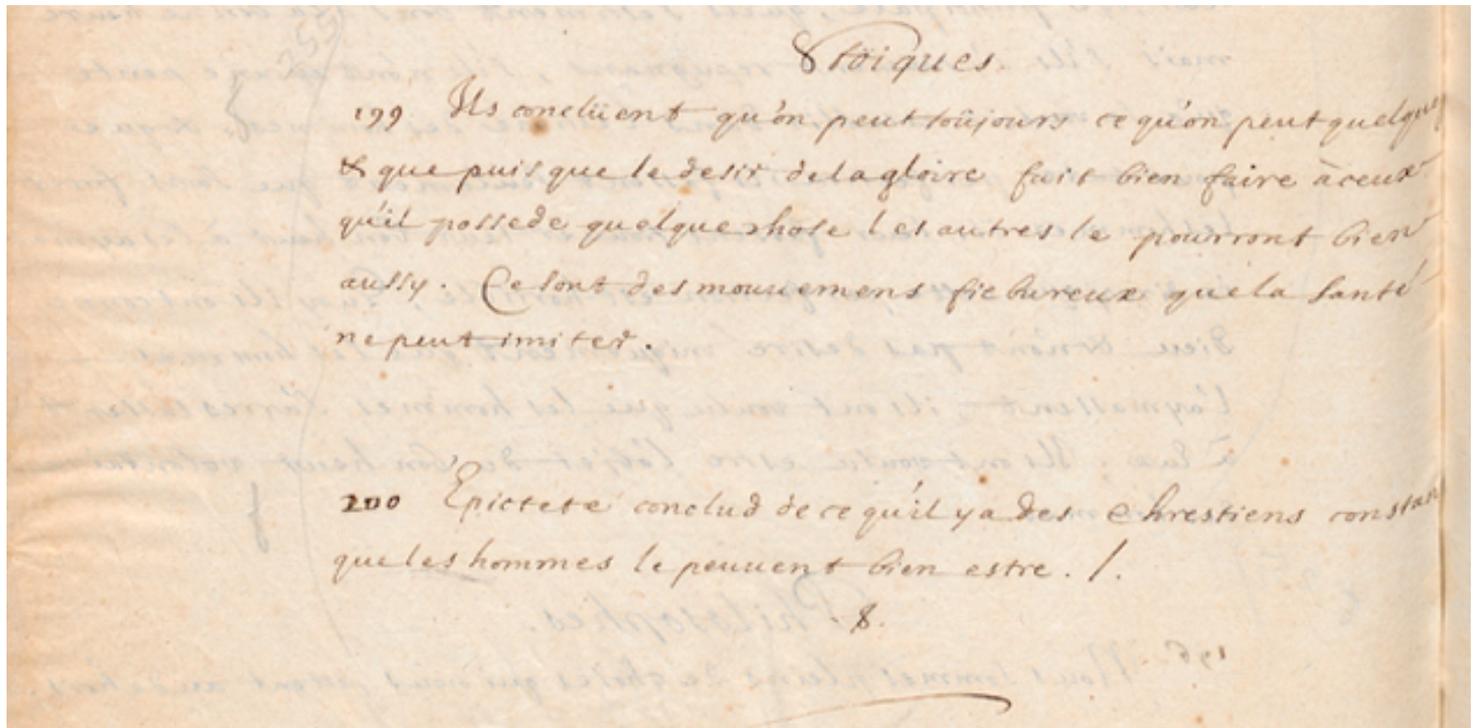
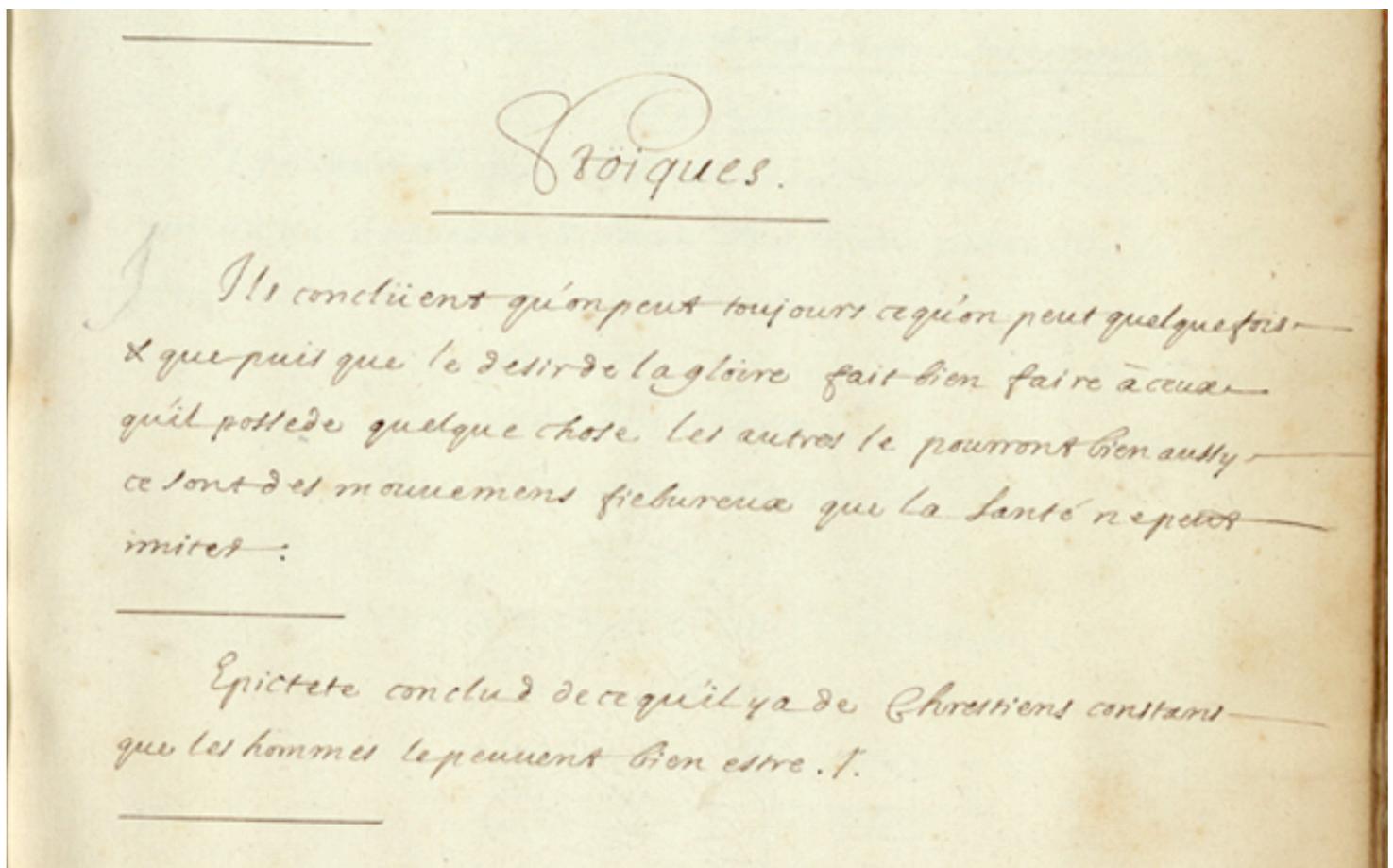


Transcriptions des Copies C₁ et C₂

C₁, p. 61 v° (le dernier mot de la première ligne est quelquefois)



C₂, p. 87



Marques en marge de C₁ (concordance, 8 au crayon, chiffres à la plume) et de C₂ (J au crayon) et soulignement des titres dans C₂ : voir la description des Copies C₁ et C₂. On remarquera qu'un 8 a été ajouté devant chaque paragraphe numéroté et non pas devant le papier pris dans sa globalité. Peut-être y a-t-il un rapport avec les traits de séparation reproduits dans C₂ (voir ci-dessous).

Dans C₁, la fin du dossier *Philosophes* est signalée par le signe ./., ajouté à la fin du texte, puis par un .\$. (S barré) suivi d'un trait de soulignement. Dans C₂, seul le signe ./., ajouté à la fin du texte, signale la fin du dossier. Dans C₁, le dossier suivant (*Souverain bien*) commence sur un nouveau cahier. Dans C₂, il commence deux feuillets après (p. 91) mais sans changer de cahier, ce qui a notamment permis au copiste de commencer le dossier *APR* sur un nouveau cahier (c'est peut-être un calcul du copiste car on aurait pu s'attendre à ce que le dossier *Souverain bien* commence page 88 ou au moins à la page 89).

Les deux Copies transcrivent le même état du texte en deux paragraphes (au lieu de trois) à une exception près : la Copie C₂ transcrit par erreur *qu'il y a de chrétiens constants* au lieu de *qu'il y a des chrétiens constants*. D'autre part, les deux Copies transcrivent *que les hommes le peuvent bien être* au lieu de *que chacun le peut bien être*.

Dans les deux Copies le texte est nettement séparé des autres fragments. Les séparations du fragment avec le suivant et le précédent dans C₂ ont même été matérialisées par des traits qui ont été tracés par le copiste entre ces fragments. C'est aussi le cas entre les deux fragments qui précèdent (*Philosophes* 5 et 6). Les dossiers suivants n'en contiennent pas. Il faut attendre le dossier *Transition* pour revoir de tels traits. D'autres traits ont été transcrits par le même copiste dans C₁, notamment dans le dossier sur les miracles, et à plusieurs endroits dans C₂. La liste des cas peut être consultée dans Proust Gilles, "Les Copies des Pensées" in *Courrier du Centre International Blaise Pascal*, n° 32, 2010, note 55, p. 15. Il est fort probable que la Copie d'origine C₀ séparait systématiquement les fragments par de tels traits et que le copiste avait pour consigne de remplacer ces séparations par des espaces blancs réguliers. La multiplication des consignes et le volume important des Copies ont fait que ces consignes n'ont pas toujours été respectées. C'est le cas ici.

Si l'on se tient à ce qu'on peut observer dans C₁ et C₂, la Copie C₀ séparait aussi les "pensées" écrites sur un même papier, qu'elles soient déjà séparées par un trait sur le papier original (voir *Philosophes* 6) ou que le premier copiste ait décidé de les séparer (c'est le cas ici). Cet excès de traits avait donc déjà pour conséquence de rendre impossible le repérage exact des découpes des papiers.